

FRESNOY-LE-GRAND

Un pilier de l'école des arts martiaux tire sa révérence

C'est devenu un moment incontournable au sein de l'école des arts martiaux de Fresnoy-le-Grand, qui regroupe le taï-jitsu, le taï-chi-chuan et le karaté. Il est bien sûr question du spectacle « Son et lumière » qui marque la fin de la saison, qui se déroulera samedi 18 juin. Cette manifestation va faire la part belle aux arts martiaux grâce à la trame de l'histoire qui a été imaginée par Jean-Luc Poulet : un enfant va se faire agresser. Il va vouloir apprendre à se défendre... Pour connaître la suite, il faut assister au spectacle, qui est à découvrir à la salle AM2T (en face du cimetière).

En marge de cette soirée, un pilier de l'école des arts martiaux, Christophe Dupuis, quitte l'association. Il est bon de lever l'ambiguïté : il ne part pas fâché. « J'arrête complètement le bénévolat. J'ai décidé de me lancer dans la course à pied sur le 10 ou 15 kilomètres. Je vais participer à des courses les week-ends et je vais aussi consacrer beaucoup plus de temps à mon épouse et à mes trois enfants », explique le spécialiste du taï-jitsu. Il est aujourd'hui ceinture noire 4^e dan et arbitre national dans cette discipline.

Relève assurée

Entré au club en septembre 1986, il a vite gravi les échelons et a occupé tous les postes, dont celui d'entraîneur. De 2002 à 2007, il a même présidé l'école des arts martiaux. Celui qui est employé à la Ville de Fresnoy-le-Grand a rafilé plusieurs titres dont une belle 3^e place, en 2008, lors de la coupe de



Christophe Dupuis sera mis à l'honneur.

France par équipe.

Mais ses plus beaux souvenirs sont récents. « C'était quand mon fils, Quentin, est devenu champion de Picardie de taï-jitsu. C'était il y a deux ans. La même année, il avait décroché une médaille de bronze à Dijon, en coupe de France. Récemment, il a été sacré vice-champion, à Alençon », se félicite Christophe Dupuis. De toute évidence, il a bien transmis sa passion à son fils. Ce dernier est parti pour suivre la même carrière sportive que son père. La relève est assurée.

► « Son et Lumière », samedi 18 juin, à 19 heures, salle AM2T. Entrée : 3 € et 1 € pour les moins de 12 ans.

BOHAIN-EN-VERMANDOIS

Handball : David affronte Goliath samedi soir

C'est le plus jeune club sportif de Bohain. Pourtant, samedi 18 juin, à 20 h 45, les joueurs du HBCB jouent la finale de la Coupe de l'Aisne.



Les handballeurs de Bohain-en-Vermandois vont tenter de déjouer les pronostics samedi soir.

Pour le club que préside Vincent Hanquet, c'est bien sûr une première. Samedi 18 juin, à 20 h 45, les joueurs du club de handball de Bohain (HBCB) affrontent Courmelles, au gymnase Games de Saint-Quentin, pour la finale de la Coupe de l'Aisne. « Ce sera un peu David contre Goliath. Courmelles est une bonne équipe qui joue en championnat de France. Ce club évolue trois divisions au-dessus de nous », résume Vincent Hanquet.

« Nous allons pratiquer notre handball. La soirée parfaite serait une victoire », ajoute Jordan Vinchon, à l'origine de la création du HBCB. « Le plus important sera de finir le match avec le sourire et sans aucun regret. Cela sera déjà une grande satisfaction, reprend-il, réa-

À SAVOIR

Bohain-Courmelles

► **Finale de la Coupe de l'Aisne**, samedi 18 juin, à 20h45, au gymnase Bertrand-Games, rue d'Alembert, à Saint-Quentin.

► **Entrée gratuite.**

► **L'assemblée générale** du club de Bohain aura lieu samedi 25 juin, route de Seboncourt, à 10 heures. Les personnes qui souhaitent rejoindre le club sont les bienvenues.

liste quant à une possible victoire Lors du précédent tour, les Bohainois avaient déjà réalisé un exploit en battant La Fère, une équipe de

Prénationale.

Sébastien Leleu est le coach du HBCB. « Nous avons la chance de pouvoir effectuer le déplacement avec de nombreux supporters. Peu importe le résultat, le plus important sera de réaliser une belle prestation en y mettant de la manière et de la discipline. Nous allons essayer de tenir tête à cet adversaire redoutable, qui possède une excellente défense, insiste l'entraîneur, conscient que ses gardiens, Jérôme Dhuiège et Hervé Wattin, seront fortement mis à contribution. La victoire serait un plus pour finir la saison et ainsi faire plaisir à nos supporters, aux sponsors et à la mairie. Tous sont derrière nous. »

De notre correspondant
AMÉDÉO GALLO

EN IMAGE À HOLNON



Les écoliers reçus en mairie Depuis 15 ans, le maire reçoit une délégation d'élèves de l'espace éducatif Jacques-Hivert pour un cours d'instruction civique sur le rôle et le fonctionnement d'une commune. Emmené par le directeur Roland Varlet, mardi 14 juin, chaque enfant avait préparé en amont une question à poser à Jean-Marc Lemaire ou à son adjointe Caroline Langny, en charge des affaires scolaires.

FRESNOY-LE-GRAND

Elle manifeste pour sa télé

En cette semaine de mobilisation nationale, tout le monde ne milite pas pour la même chose. C'est le cas d'une résidente de Fresnoy-le-Grand, qui a manifesté lundi 13 juin, seule, une pancarte « Quatre jours sans télé ! Vous trouvez ça normal ? » à la main. Vendredi 10 juin, la dame s'est retrouvée en panne de télévision. Elle contacte alors Numéricable, qui l'informe que si c'est un problème particulier, ils interviendront dans les 72 heures, jours ouvrables, mais que si c'est un problème collectif, ils seront sur place dans les 8 heures. Manque de chance, c'est un problème particulier : la société a donc 72 heures pour intervenir.

Cette Fresnoysienne se tourne alors vers Nicolas Mouys, responsable information et communication à la mairie, qui passe faire un



Quatre jours sans télévision, un drame pour Madame Soufflé. (Photo d'illustration)

tour chez elle le samedi matin, pour tenter de voir ce qui ne va pas. Il lui assure qu'il repassera le lundi pour bricoler sa télé. Mais la dame est impatiente. Quatre jours sans télévision, c'est invivable ! C'est ainsi que lundi, en arrivant à la mairie, Nicolas Mouys la repère,

en train de discuter. C'est le maire de la ville, Pierre Flamant, qui informe son responsable que Madame Soufflé est en train de manifester pour sa télé. Elle a soufflé, mais c'est retombé, comme l'a si bien dit le maire.

CORALIE OW CZARUK